

La santé, un droit pour tous



Campagne Solidarité Mondiale – CIEP – Mutualité Chrétienne

Conclusions de la journée du 15 février 2011 et lancement officiel de la campagne

Chères amies, chers amis,



C'est un réel plaisir pour moi de prendre la parole maintenant pour tirer quelques conclusions de cette journée et pour donner le coup d'envoi officiel de la campagne 2011 de Solidarité Mondiale.



D'abord, parce que cette journée a été particulièrement riche et motivante, et qu'elle fait donc partie de celles dont on peut se dire, lorsqu'on arrive à la fin des travaux: j'ai bien fait de venir, je n'ai pas perdu mon temps, je repars avec un bagage et une énergie qui renforcent mon engagement et ma volonté.

Merci dès lors aux équipes de Solidarité Mondiale et du CIEP qui ont organisé cet évènement et la campagne qui débute aujourd'hui, et merci à vous toutes et tous, volontaires et militants des organisations du MOC, en particulier de la Mutualité Chrétienne et de ses services et mouvements qui sont l'UCP, Alteo, Jeunesse et Santé.



Merci aussi aux différents intervenants qui se sont exprimés à cette tribune, et qui nous ont permis de mieux saisir et comprendre les enjeux politiques du droit à la santé pour tous les êtres humains, du nord comme du sud de la planète.

En particulier, je voudrais remercier et féliciter le Docteur Kadir Manzur, de Gonoshasthaya Kendra, à la fois pour son engagement quotidien et pour son témoignage sur l'accès aux soins de santé au Bangladesh: comme toujours, lorsque nous, citoyens des riches pays occidentaux, nous prenons le temps d'écouter un peu nos amis des pays du sud, nous apprenons beaucoup, et nous sommes secoués dans notre mode de pensée traditionnel par le courage, le désintéressement, la foi, qui caractérisent ces combattants de l'égalité et des droits sociaux. Vous êtes de ceux-là, Docteur Manzur, merci et bravo à vous et à tous vos collaborateurs.

Tout au long de cette journée, nous avons eu l'opportunité de nous préparer à cette campagne à laquelle Solidarité Mondiale et les Mutualités Chrétiennes nous invitent pour les deux années qui viennent.

A l'issue de cette journée, je crois que nous mesurons mieux les différentes dimensions du problème de l'accès à la santé, et aux soins de santé, dans le Sud, et nous pouvons davantage relier cet enjeu majeur à la question plus générale de l'égalité et du développement humain.

Le droit à la santé, et l'égalité d'accès à des soins de santé de qualité sont des revendications qui ont de tout temps fait partie du combat du Mouvement Ouvrier. Et dans le sud, ce sont aujourd'hui des questions centrales dans la lutte contre la pauvreté et l'injustice.

Il y a quelques semaines, alors que j'étais en mission en République Démocratique du Congo avec une délégation de nos organisations, j'ai pu constater que l'une des premières initiatives concrètes développées par les sections syndicales en création sur les marchés de Kinshasa, dans l'économie informelle donc, était précisément d'organiser une mutuelle de santé pour permettre à leurs membres et à leurs familles de faire face aux besoins financiers nécessités par une maladie, l'achat de médicaments ou une intervention à

l'hôpital; de même, un groupe de femmes qui tiennent des « restaurants de rue », organisées avec l'aide de l'Université de Kinshasa et sa chaire de Dynamique Sociale en vue d'améliorer leur situation sociale et professionnelle quotidienne, nous a expliqué son projet de mettre en route une caisse mutuelle, alimentée par des cotisations de chacune d'entre elles, en vue de garantir à elles-mêmes mais surtout à leurs enfants des soins, notamment préventifs, qui permettent de leur éviter des problèmes de santé ultérieurs; et également, les sections de l'organisation féminine du Mouvement Ouvrier Chrétien du Congo nous ont parlé des séances d'éducation à la santé qu'elles organisent à l'intention des mamans, et qui permettent d'améliorer sensiblement la condition des femmes et de faire respecter davantage leurs droits.

Ces exemples montrent à suffisance l'importance de l'accès à la santé, et l'utilité d'organiser des structures mutualistes pour pouvoir, grâce à la solidarité, rencontrer ce droit humain fondamental.

Ce n'est donc pas surprenant que l'égalité face à la santé se trouve au coeur du projet politique porté par le Mouvement Ouvrier Chrétien et ses organisations, particulièrement la Mutualité Chrétienne.

En conclusion de cette journée, je voudrais partager avec vous trois éléments majeurs de notre projet politique d'égalité face à la santé.

Premièrement, la santé fait partie d'un ensemble de droits qui relèvent de la protection sociale, et qui sont pour nous des droits fondamentaux et universels dont chaque enfant, chaque femme, chaque homme doit pouvoir bénéficier.

Nous savons qu'on est très loin du compte: 4 êtres humains sur 5 ne jouissent pas d'un socle de protection sociale digne de ce nom. Or, il est suffisamment démontré que ce sont des systèmes de protection sociale basés sur la solidarité et l'assurance collective qui sont le mieux à même de combattre la pauvreté.

L'actualité récente l'a encore montré dans nos pays: c'est là où la protection sociale est la mieux organisée que l'on a le mieux résisté à la crise financière et économique. Et les populations des pays qui en sont totalement dépourvus subissent de plein fouet, et bien davantage encore que les autres, les effets dramatiques de cette crise.

Il nous faut donc sauvegarder, consolider et pérenniser les dispositifs de protection sociale là où ils existent, et soutenir l'action de celles et ceux qui oeuvrent à les développer là où ils sont absents ou balbutiants.

Deuxièmement, la place de l'initiative citoyenne et volontaire et des mouvements sociaux est absolument prépondérante. Ce sont eux qui peuvent le mieux agir sur les déterminants sociaux, ou en tout cas développer l'action citoyenne qui provoquera le changement social et politique dans ces domaines: l'éducation, le logement, l'alimentation, etc., c'est-à-dire ces conditions de vie, sociales et économiques, qui exercent une influence considérable sur la santé. Les mouvements sociaux, et particulièrement les mutuelles, ont donc un rôle déterminant dans la lutte pour l'accès à la santé, pas seulement en tant qu'organismes assureurs octroyant des remboursements de soins ou institutions de services de santé, hospitaliers ou autres, mais aussi en tant que mouvements d'éducation permanente et d'action collective, comme les vôtres qui sont actifs avec et auprès des jeunes, des aînés, des personnes invalides ou handicapées.

Dans les pays du sud, ces mouvements sociaux sont d'autant plus importants que, vu les carences des Etats, vu l'absence souvent de services publics et de fonctions collectives, ce sont ces mouvements qui parviennent, tant bien que mal, à maintenir un minimum de lien

social et d'organisation collective, permettant ainsi, par la solidarité et l'engagement citoyen, de limiter quelque peu la misère et la pauvreté dans lesquelles se trouve plongée la toute grande majorité de la population.

Troisièmement, c'est par un système public et solidaire de protection sociale et de santé que l'on peut arriver à faire respecter valablement les droits humains de manière universelle. La solidarité en matière de santé, ça fonctionne mieux et c'est payant !

A l'inverse, les systèmes basés sur des assurances privées et individuelles sont à la fois inéquitables (car seuls ceux qui en ont les moyens peuvent bénéficier d'une protection), moins performants en termes de qualité (c'est dans ces systèmes qu'on voit se développer une médecine à deux vitesses, des hôpitaux privés hautement performants réservés à une minorité de privilégiés et des hôpitaux vétustes et surpeuplés pour la majorité de la population), et plus coûteux au total pour la collectivité (comme le montre bien le modèle américain: le coût des assurances santé américaines, privées et individuelles, est en moyenne près de 2 fois supérieur au nôtre, car il n'y a pas de contrôle des honoraires médicaux, du prix des médicaments, etc. alors que les Etats-Unis, première puissance mondiale, arrivent en 18ème position sur le plan de la qualité de leur système de santé et que 45 millions d'américains sont exclus de toute couverture en matière de santé.)

Nous sommes donc radicalement opposés à toute forme de privatisation et de commercialisation de la santé, et nous revendiquons l'augmentation des budgets publics de santé, ainsi que des politiques de régulation permettant, tout en maintenant la qualité, de faire baisser le coût des soins de santé et des médicaments.

Ces trois idées-forces, chères amies, chers amis, synthétisent le point de vue politique de notre mouvement sur la question qui nous réunit aujourd'hui, et doivent nous guider tout au long de la campagne que nous allons mener ensemble durant ces deux années.

Je vous félicite toutes et tous pour votre engagement dans cette campagne, et pour votre participation nombreuse aujourd'hui qui atteste de votre intérêt et de votre enthousiasme pour cette campagne. Je me réjouis de l'implication des Mutualités Chrétiennes et particulièrement de ses mouvements que sont Jeunesse et Santé, l'UCP, ALTEO, aux côtés de Solidarité Mondiale, l'ONG du MOC, et du CIEP, son mouvement d'éducation permanente.

Connaissant l'énergie et le dynamisme de ces différents mouvements, je suis certain du grand succès de cette campagne, et je vous souhaite à toutes et tous bonne chance et une excellente mobilisation !

Thierry JACQUES,
Président du MOC.